

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariably d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 29 FEVRIER 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 293 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Retour at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.
IF FOR THE FUTURE ANNOUNCEMENTS, ETC., QUI SE SOUSCRIVENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

La question de Cuba ou la course au clocher.

Ce ne sont pas les énigmes à déchiffrer qui manquent aux cédilles de la presse et des cercles politiques, en Europe aussi bien qu'en Amérique. Qui nous dirait, par exemple, où en sont les affaires, à l'île de Cuba? Personne n'en sait rien. Il semble que l'on ne s'attache à nous envoyer, aujourd'hui, une nouvelle, dans un sens ou dans un autre, que pour avoir le plaisir de la démentir, le lendemain. De telle sorte, que plus les dépêches relatives à la guerre intestine de Cuba se multiplient, moins nous sommes renseignés sur ce qui s'y passe.

En attendant, la question occupe le public; elle le passionne, plus ou moins; à un moment donné, elle devient une affaire de politique intérieure, une question plus ou moins électorale.

Que l'on éprouve des sympathies pour les insurgés de cette île, en supposant que ces insurgés soient réellement des habitants du pays, nous l'admettons; mais nous ne concevons pas que, dans le Congrès ou ailleurs, on exploite cette question au point de vue de tel ou tel parti qui essaie de s'en faire un capital politique, au détriment de ses adversaires.

NOTRE NUMÉRO DE DEMAIN

SOMMAIRE.
Tempérance, suite. J. Gentil.
Réveries, François Tujague.
La Vallée, histoire sentimentale.
Fleurs d'hiver, poésies.
La vie de Babouzeux, légende.
Louis de Montpoussier.
Au Conservatoire, souvenirs historiques.
Mme Juliette Adam, notice biographique avec portrait.
Les paralytiques, récit anecdotique.
Mondanités.
Chronique humoristique, page anglaise.
Etc., Etc.

Petites éphémérides.
Le 10 février 1430, le duc de Bourgogne institua l'ordre de la Toison d'Or, en l'honneur d'une femme de Bruges, dont il était épris. Ce fut à l'occasion de plaider devant un tribunal, que ses courtisanes sur le couloir d'été de cette femme, qui ont été le domaine de changer en marque de distinction le sujet de leurs railleries.
Le premier nombre des chevaliers fut de 25 et se composait de: le duc de Bourgogne et le grand maître. Plus tard, il passa à 30.
L'extinction de la postérité masculine de la seconde branche de Bourgogne, la princesse Marie, fille aînée du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, porta, par son mariage avec Maximilien, la grande maîtrise de la Toison d'Or dans la maison d'Autriche.
Dans les premiers âges de l'Ordre, les nouveaux chevaliers étaient élus dans le chapitre général à la pluralité des suffrages. Aujourd'hui c'est, comme on sait, le roi d'Espagne, ou plutôt la Belgique, qui les nomme à son choix.

Un croiseur français dans nos eaux.

Un télégramme qu'a reçu M. le Consul de France de notre ville lui annonce l'arrivée dans notre port, lundi prochain, du croiseur français le Roland, commandé par M. Nicolas.

Une Manifestation au Parlement Allemand.

La guerre de plume qui s'est poursuivie pendant des semaines entre l'Angleterre et l'Allemagne a dégénéré en querelle de Parlement. Ce sont évidemment les journaux anglais qui ont eu les premiers torts; les premiers, ils se sont répandus en récriminations acerbes, en dénigrements violents contre une politique qui gênait l'expansion britannique. Le mouvement s'est propagé avec une discipline admirable d'abord dans les journaux hebdomadaires, enfin jusque dans les revues. Ne voyons pas les recueils les plus graves du Royaume-Uni démontrer que Goethe est un homme surfait, Schiller un poète de mirilton, et les savants allemands des mystificateurs sans conscience?

Les journaux allemands ont répondu; ils y ont mis la touche un peu lourde qui distingue la race. Enfin, l'impétuosité a atteint les sphères politiques, et récemment, elle a éclaté dans un incident gros de conséquences et qui dépasse, à notre avis, le but que ceux qui l'ont provoqué se proposaient eux-mêmes d'atteindre.

Un député du groupe des nationaux libéraux, M. Hamann, a cru devoir féliciter le ministre de l'Intérieur qu'il a adopté à l'égard de l'Angleterre à propos des affaires du Transvaal.

M. Marschall, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Prusse, a saisi cette occasion, peut-être un peu prématurée, pour faire le procès des susceptibilités anglaises; pour déclarer que l'Allemagne ne fabriquait pas dans la défense de ses droits, et pour revendiquer, quant à l'avenir, une pleine liberté d'action dans la défense des intérêts allemands.

Cette démonstration, déjà fort significative, a dégénéré en véritable manifestation de l'amour-propre national, lorsqu'un a vu successivement un représentant du centre, M. Lieber; un représentant des conservateurs, M. de Kardoff; un membre du parti de l'Empire, et enfin, chose inouïe, le radical M. Richter s'associer aux protestations de l'intéressé et du ministre, et aggraver les propos extradiplomatiques de M. Marschall par des adhésions aussi enthousiastes qu'inutiles.

LE PREMIER SUCCÈS.

On vient d'appliquer pour la première fois à Berlin le principe des rayons de Röntgen à la chirurgie. Voici le cas: une femme s'était, il y a deux mois déjà, enfoncé une aiguille dans la main droite. L'aiguille, qui s'était brisée, avait disparu dans les chairs. Les douleurs, peu violentes au début, s'élevèrent bientôt dans tout le bras et devinrent si vives qu'une intervention chirurgicale fut jugée nécessaire.

Mais comment déterminer la position exacte de l'aiguille dans la main? Le docteur Spies, au moyen des rayons de Röntgen, put obtenir une épreuve photographique où l'aiguille était représentée à la naissance de la main et dans une position oblique telle qu'il eût été impossible de l'extraire sans le secours de la découverte nouvelle. D'après l'épreuve obtenue, le docteur Flinatz tenta une opération qui obtint un plein succès puisqu'il rencontra l'aiguille à un millimètre près à la place où elle était indiquée. L'aiguille fut extraite, et les douleurs éprouvées par la femme disparurent dès que l'opération fut terminée.

Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul.

Nous rappelons que c'est demain, à la grand-messe chantée avec accompagnement d'orchestre, à la Cathédrale St-Louis, à onze heures, que se fera une quête au profit de la Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul.

La question de la frappe illimitée au Sénat.

Nous avons toujours considéré la question du libre frappe, ou de la frappe illimitée de l'argent, comme une affaire purement économique, dans laquelle les partis politiques n'auraient jamais dû intervenir. C'est l'honneur du gouvernement qui est, ici, en jeu, aussi bien que le bien-être et l'avenir des classes laborieuses. Celles-ci doivent toujours recevoir comme prix de leur travail, une monnaie qui se rapproche autant que possible de la somme qu'elle représente. Il est regrettable, sans doute, que la pièce de 10 cents, de 50 cents, de 1 dollar que nous tous, travailleurs, nous recevons, à la fin de notre labeur de la journée, n'ait, réellement et commercialement, que la moitié de sa valeur nominale.

Mais qu'y faire? Il faut bien s'y résigner, puisque l'on ne peut guère en doubler les dimensions et le poids, sans en rendre l'usage extrêmement désagréable, sinon impossible. Le premier devoir des gouvernements est donc de ne rien épargner pour en éviter la dépréciation.

Or, précisément ce que veulent faire les partisans de la frappe illimitée. Au lieu de jeter sur le marché des masses d'argent, au risque d'en faire baisser démesurément la valeur, il faudrait, au contraire, s'il était possible, en diminuer la circulation, en interrompre presque la production, jusqu'à ce que le prix du métal blanc se rapprochât davantage de celui du métal jaune.

Cette mesure étant reconnue impraticable, on se trouve obligé de maintenir, le plus longtemps possible, les proportions qui existent actuellement entre les deux métaux. C'est la conduite qu'indiquent le bon sens et le sentiment de justice.

SOUVENIR HISTORIQUE.

Le crime odieux de Louvre, qui eut lieu le 13 février 1820 — il y a soixante-seize ans, provoqua la destruction de l'Opéra. Or, si nous nous en souvenons, nous pourrions nous enorgueillir de ce que nous sommes parvenus à faire de ce théâtre qui était érigé place Louvre.

MODÈS PARISIENNES.



COSTUMES DE PRINTEMPS.

La robe de droite est en oiseau et dessous. Le manteau en lainage est rude, à des revers de velours garnis de passementerie.
La toilette que porte le sujet du centre est en popeline irlandaise à carreaux vert et ardoise. Le plastron est en soie saumon et les revers en velours vert.
La toilette à gauche est en cheviot bleu et noir. Le manteau en matelassé de couleur tabac est garni de fourrure et de jais.

LE REGNE DU REVOLVER.

Nous sommes, ici à la Nouvelle-Orléans, et même dans nos campagnes, trop souvent témoins et, parfois, victimes d'un odieux abus qui nous a laissés se propager par nous et qui engendre une effroyable quantité d'accidents et de crimes, à faire honte à une grande communauté comme la nôtre. A tout moment, matin et soir, on pleure midi comme au milieu de la nuit, nous assistons à des scènes sanglantes, à des rencontres fortuites qui se terminent, toujours et infailliblement, par quelques coups de revolver.

Vous êtes en course pour vos affaires; vous rencontrez un monsieur que vous heurtez ou qui vous heurte par inadvertance. A la moindre observation, vite, le revolver en main, et souvent il y a mort d'homme.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Enquête sur les Atrocités commises à Panto Bara.
New York, 28 février.—Dépêche de la Havane au World.
Le général Weyler prétend qu'il a envoyé un officier dans lequel il a pleine confiance pour procéder à une enquête sur les prétendues atrocités de Panto Bara.



WILLIAM E. HEARST.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

Réunion démocratique à Erath.

Abbeville, Louisiana, 28 février.—La petite ville d'Erath, située à environ six milles d'Abbeville, était la scène d'une grande exaltation hier et ce soir, car les Démocrates du second ward de cette paroisse se sont réunis au nombre d'environ quatre cents.

Le gouverneur Foster à Arcadia.

Arcadia, Louisiana, 28 février.—Une grande foule attendait ce soir à Arcadia le gouverneur Foster et ceux qui l'accompagnaient dans la campagne électorale.

Ne touchent pas à Corinto.

Colón, Colombia, 28 février.—Les navires quittant Panama ne touchent pas à Corinto, à cause de la révolution dans le Nicaragua.

Lord Dunraven.

Londres, 28 février.—Le journal officiel annonce aujourd'hui la nomination de Lord Dunraven aux fonctions de lord lieutenant de Limerick.

Les Protestants au Pérou.

Lima, Pérou, 28 février, par voie de Galveston.—Le gouvernement a ordonné le départ de tous les membres appartenant à l'Institut d'Est London et d'autres à l'American Bible Society, à dessein de leur empêcher de faire des prosélytes.

Un projet de Loi proposé par le gouvernement.

Paris, 28 février.—Le rapport dit que le gouvernement du Brésil a récemment demandé d'emprunter un emprunt en France, mais que le gouvernement français n'a pas encore répondu à la proposition.

France et Brésil.

Paris, 28 février.—Le rapport dit que le gouvernement du Brésil a récemment demandé d'emprunter un emprunt en France, mais que le gouvernement français n'a pas encore répondu à la proposition.

Arbitrage.

Paris, 28 février.—Le rapport dit que le gouvernement du Brésil a récemment demandé d'emprunter un emprunt en France, mais que le gouvernement français n'a pas encore répondu à la proposition.

An Congrès Vénézuélien.

Caracas, Venezuela, 28 février.—Les deux Chambres du Congrès ont voté une résolution par laquelle des remerciements sont envoyés au gouverneur américain de la Guyane Française, sur les limites de la Guyane Française.

Chez l'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 28 février.—L'empereur Guillaume a reçu ce matin en audience privée l'attaché militaire de l'ambassade des États-Unis à Londres, le colonel Ludlow.

Arrêté au Mexique.

Guantanamo, Mexique, 28 février.—Don P. Vertuga, un négociant espagnol, a été arrêté à Ibarra, une ville située sur une montagne au nord du Mexique.

Le Canal du Nicaragua et la révolution.

New York, 28 février.—M. Warren Miller, de la compagnie de construction du Canal de Nicaragua, a dit hier soir qu'il s'attendait depuis quelque temps à une réaction générale dans l'Amérique Centrale.

La Comète de Perrine.

Mount Hamilton, California, 28 février.—La comète spéciale numérotée 111 de la comète de Perrine, découverte le 20 février, qui vient d'arriver à l'observatoire de Lick, est en ce moment dans une position indiquée dans la page ci-dessous.

Le transport des germes du choléra par la Poste.

Washington, 28 février.—L'ordre du ministre des Postes, en date du 19 février, interdisant l'envoi de lettres ou de paquets contenant des germes de choléra, ou de toute autre maladie par la poste, a été modifié par le ministre, aujourd'hui, de façon à permettre le transport de ces germes aux laboratoires d'Etat ou municipaux.

LA SAISIE DU BERMUDA.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

La question de violation des lois de neutralité ne sera pas soulevée.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

Un Point Gagné par les Cubains.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

La question de violation des lois de neutralité ne sera pas soulevée.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

Un Point Gagné par les Cubains.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

La question de violation des lois de neutralité ne sera pas soulevée.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.

Un Point Gagné par les Cubains.

New York, 28 février.—Les autorités américaines ont pris, à propos de l'affaire de Bermuda, une mesure qui cause une grande satisfaction aux Cubains.